

62. 127
à Drandenburg.
Le 19. Jul. 1707.

La bonté, que vous m'avez faite, Monsieur, m'oblige infiniment et je ne soudaite, que d'avoir l'occasion de vous témoigner, combien je vous suis redevable pour la communication de ce livre, dont je vous ai prié. Mais je vous prie Monsieur, très-ardemment de me pardonner, que je vous n'aj pas renvoyé cette traduction à ce temps, que vous m'avez déterminé. C'a été presque impossible parce que je l'ai reçu trop tard et c'a été aussi mon dessein de la faire écrire. Je crois donc, que si vous plaira Monsieur, de joindre à la première bonté, celle de pardonner à ma négligence. Je n'en doute point aussi, que Monsieur, votre amy, qui vous l'a communiqué, aura la faveur pour moi, de ne trouver pas mauvais, que je l'ai retenu si long temps. Vous Monsieur et votre amy, m'avez donné par cette traduction beaucoup de lumière dans la miene, que je fais en allemand. C'est donc, que je vous attribue la gloire, que par cette communication vous m'avez tiré de beaucoup d'erreurs et qu'il faut, que je sois toujours avec toute sorte de respect

Monsieur

Votre très-humble et très-obéissant

Écriture

C. Potting.

M. Gotthling. 19. juillet 7.

A Monsieur
Monsieur de Vignoles,
de la Société Royale
des Sciences

avec un livre
par M. J.

à Berlin.